

Lettre de M. Brenier de Montmorand à Madame Picat (mère), 3 octobre 1885.

Chère Madame et amie,

Je suis allé dix fois chez vous et toujours la même réponse:

Elle est sortie.

Avant de partir pour Aix où je suis allé passer quatre jours pour intriguer ma femme (il faut toujours tenir les femmes en haleine), je vais pour vous faire mes adieux et vous enlever au besoin :

Sortie.

Je reviens d'Aix et ma première visite est pour vous ; je risque mes mollets que le chien d'Henri veut toujours dévorer, cette fois la réponse change :

Partie!

Hier, enfin, après un mois d'absence, je vous crois revenue au bercail ; je n'ose plus aller sonner au 1er de peur d'être mordu par votre chien et invectivé par votre vieille bonne, j'entre chez Monsieur Baborier, mais le voisinage l'a perdu : il était absent ! ... Son premier clerc courtisait sa jeune femme, et le petit clerc dormait, la tête appuyée sur son bureau. Voilà le fruit du mauvais exemple que vous donnez. Cependant, vous avez cette fois un semblant d'excuse, car on dit que vous êtes allée à Saint Romain d'Albon pour intriguer au moment des élections. Surtout ne nommez pas mon neveu Nugues. C'est un réactionnaire enragé et il ne s'est laissé mettre sur les rangs que pour se distraire de la mort de sa femme. Car c'est en effet un veuf comme on en voit peu : il est inconsolable!

Marie, ses enfants, son institutrice et sa bonne sont partis vendredi ; nous ne sommes plus que trente, mais bientôt, trop tôt, dans dix ou douze jours, nous resterons seuls ma femme et moi - La Pelle et la Pincette au coin du feu. C'est ma femme qui est la Pincette ! Moi je ne suis plus qu'une pauvre Pelle inservable.

Edmée part mercredi avec les enfants. Les écoles, collèges, cours, etc. les réclament. Nathalie le 14 et Maxime doit être le 15 à Paris. Croyez bien qu'ils ne perdront pas un jour.

Adieu, bien chère Madame, veuillez présenter mes bien respectueux hommages à Madame votre mère, et salutations obéissantes à tous ceux qui vous entourent. Tendresses à Henri et à vous mille respects affectueux de votre vieil ami.